

Bilan des suivis des hérons coloniaux sur le site Ramsar des Étangs de la Champagne humide

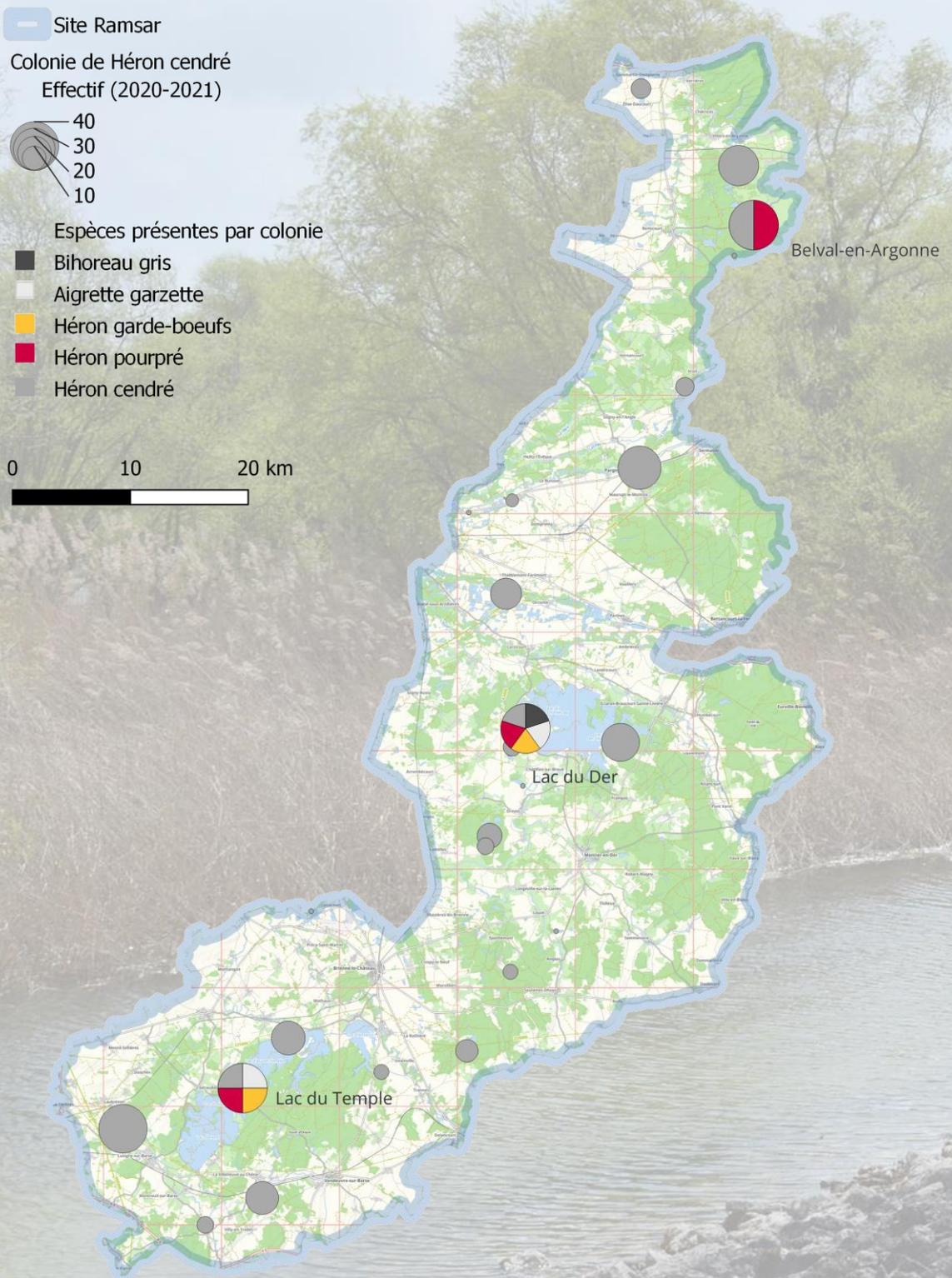


Table des matières



Présence et composition des héronnières sur le site Ramsar ECH	3
Héronnières mixtes	
• Lac du Der / Etangs d'Outines.....	4
• Lac du Temple.....	6
• Belval-en-Argonne.....	7
Importance du site Ramsar ECH en France et dans le Grand Est...	8
Fiches espèces	
• <i>Bihoreau gris</i>	10
• <i>Héron garde-bœufs</i>	11
• <i>Aigrette garzette</i>	12
• <i>Héron pourpré</i>	13
• <i>Héron cendré</i>	14
• <i>Grande Aigrette</i>	15
• <i>Crabier chevelu</i>	16
• <i>Spatule blanche et Ibis falcinelle</i>	17
Méthode.....	18
Phénologie.....	22
Discussion.....	23

Présence et composition des héronnières sur le site Ramsar ECH (2023)





Lac du Der & Etangs d'Outines et d'Arrigny

La colonie mixte du lac du Der et des étangs d'Outines est la plus ancienne, la plus importante et la plus diversifiée des colonies du site Ramsar des étangs de la Champagne humide (ECH) : maximum de 426 nids en 2022 et 5 espèces régulières auxquelles s'ajoutent la Grande Aigrette (nicheuse en 2018 et 2020) ainsi que le Crabier chevelu (nicheur en 2011 et 2012).

La zone de quiétude à l'ouest du lac est la colonie historique même si l'étang des Landres a accueilli entre 2009 et 2015 l'essentiel des effectifs. L'assec de cet étang au cours de deux années successives (2016-2017) a entraîné le retour de la colonie sur le lac du Der.

Les étangs d'Outines restent un site de nidification pour le Héron cendré (21 couples en 2023 dans les roselières) tandis que le nombre de couples qui nichent sur le Der est devenu dérisoire (2 couples). Il y a sur la rive Est du lac du Der, dans le bois de Ham, une colonie monospécifique de Hérons cendrés dont les effectifs sont dénombrés quasi-annuellement. Ces effectifs seront également présentés.



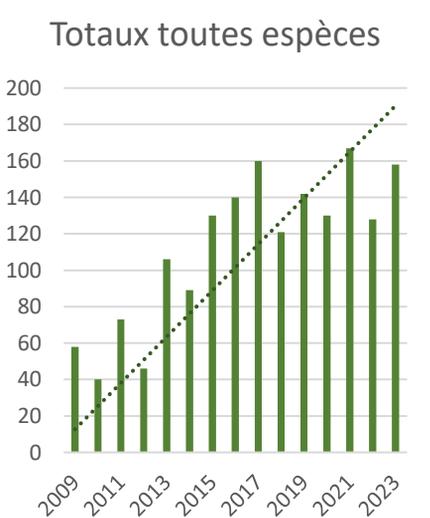
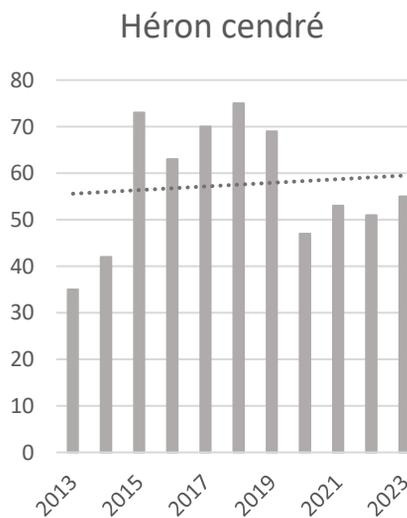
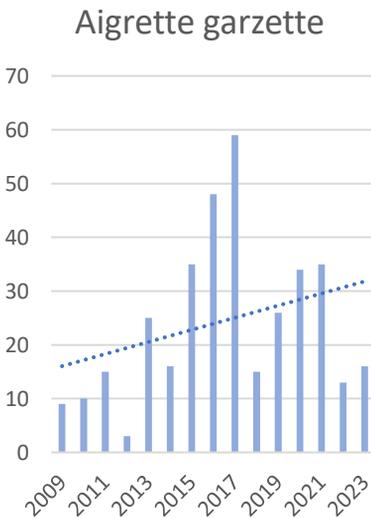
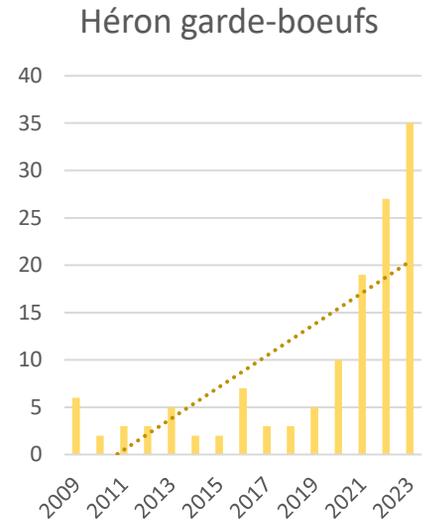
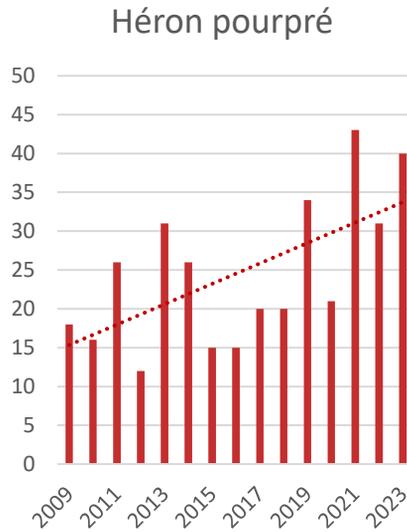
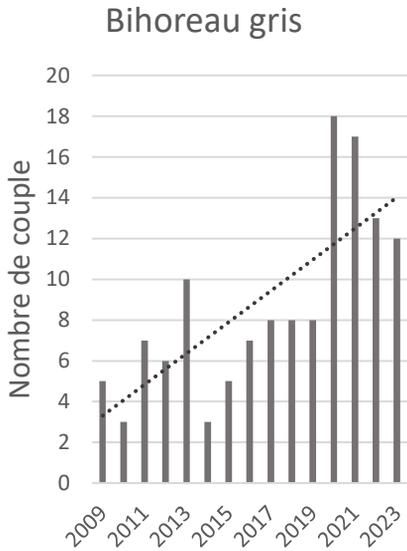
Héronnière du lac du Der



Lac du Der & Etangs d'Outines et d'Arrigny

La tendance est à la hausse pour la plupart des espèces. Une baisse est cependant observée ces deux dernières années. Toutefois, les effectifs sont très variables et à cela s'ajoute la difficulté de comptage. En effet, cette héronnière est située dans une saulaie dense avec une strate arborée importante.

Les chiffres présentés ci-dessous sont un cumul des sites du Der et des Etangs d'Outines, la héronnière étant soit sur l'un soit sur l'autre. Pour le Héron cendré, la colonie du bois de Ham est incluse aux totaux.



Héronnières mixtes



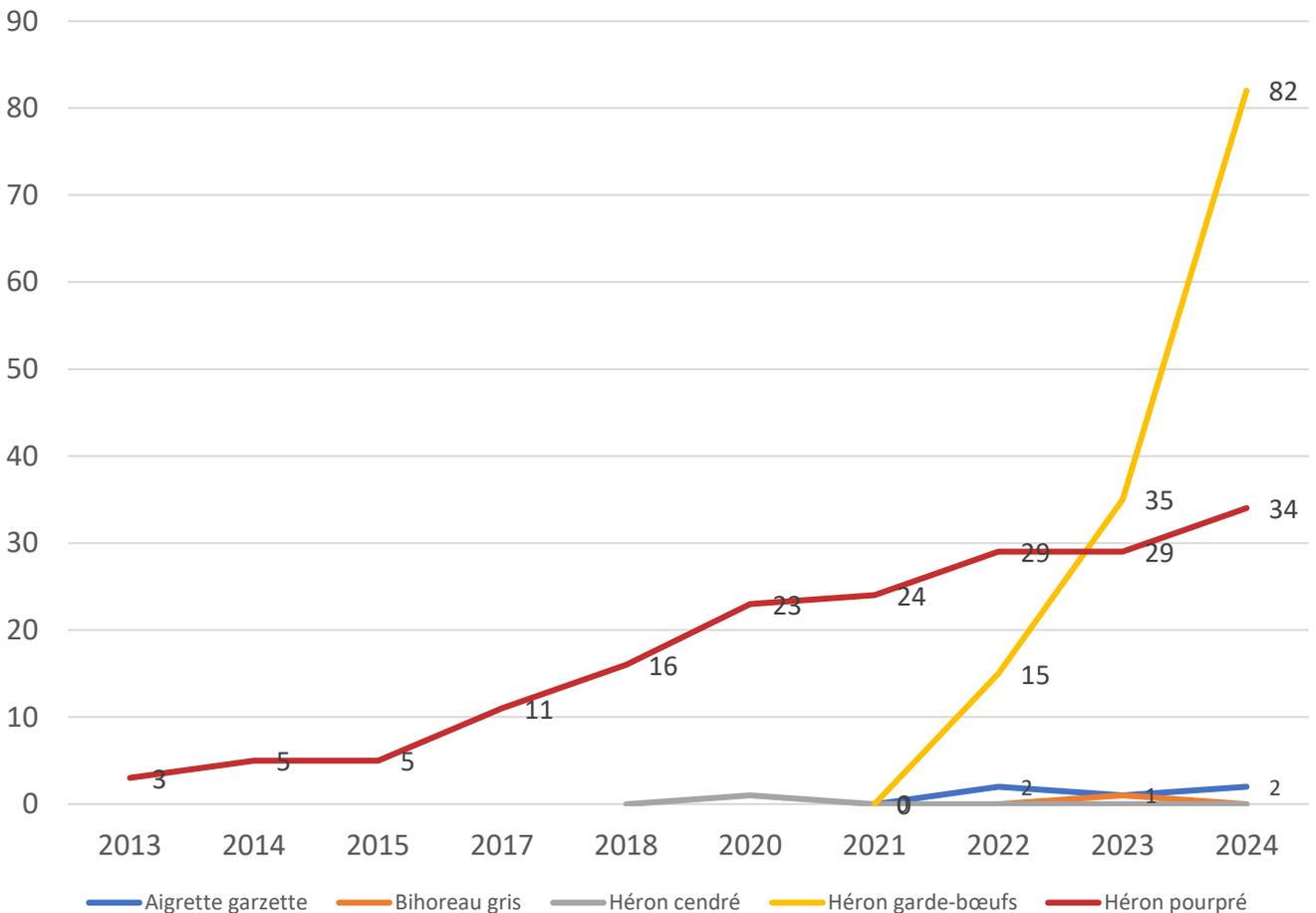
Lac du Temple

La héronnière du lac du Temple, dans la Réserve Naturelle Nationale de la Forêt d'Orient, est encore jeune : les effectifs et la diversité ne cessent d'augmenter. Comme sur le Der, la héronnière est située dans une saulaie au dessus de l'eau.

Les premiers Hérons pourprés s'installent en 2013 et les effectifs augmentent pour atteindre 34 couples en 2024. L'arrivée des Hérons garde-bœufs a été très rapide, passant de 0 couples en 2021 à au moins 82 en 2024. Il est même probable qu'il y ait plus d'une centaine de nids pour le Garde-bœufs.

L'installation de l'Aigrette garzette est en cours avec 2 couples en 2022 et 2024. La présence du Bihoreau gris est constatée en 2023 sans preuve formelle de nidification.

Le Héron cendré niche plutôt dans les boisement en périphérie des lacs où l'on trouve la plus importante colonie du site Ramsar ECH (40 couples à Lusigny-sur-Barse en 2021). La colonie du Temple est donc un lieu de nidification alternatif pour cette espèce.



Héronnières mixtes

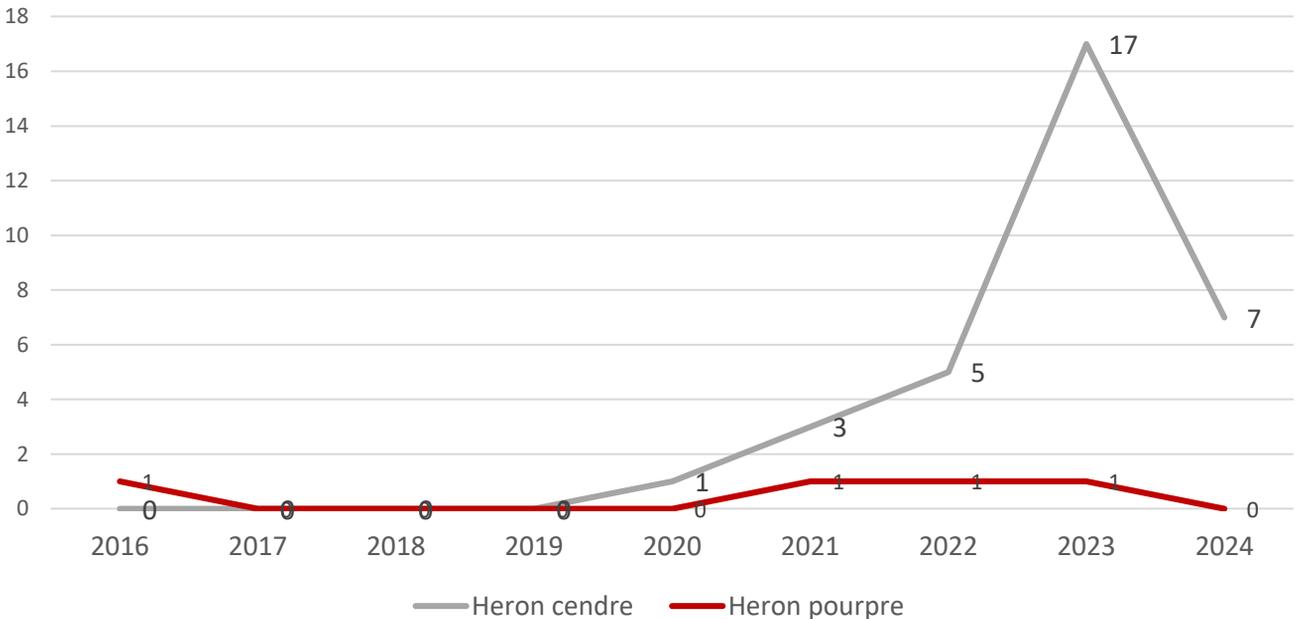


Étangs de Belval-en-Argonne

Sur la RNR des Etangs de Belval-en-Argonne, la héronnière est composée principalement de couples de Hérons cendrés dont les effectifs augmentent rapidement. En 2016 et depuis 2021, un couple de Héron pourpré se reproduit. Les nids sont construits en roselière, ce qui est la norme pour l'espèce, contrairement aux autres sites.

Seul l'avenir nous dira si cette colonie suivra la trajectoire de celles des grands lacs Champenois. Des Hérons garde-bœufs et Bihoreau gris sont vus occasionnellement sur la réserve, l'installation future de ces espèces est envisageable.

En 2024, la présence régulière en fin d'hiver et début de printemps de deux immatures de Pygargue à queue blanche a probablement fait échouer la reproduction du couple de Héron pourpré et d'un certain nombre de Hérons cendrés.



Importance du site Ramsar ECH en France et dans le Grand Est



	Effectifs site Ramsar ECH	Effectifs Grand Est	% des effectifs régionaux	Effectifs nationaux 2020-2021	% des effectifs nationaux
Aigrette garzette	17	25	68%	12644	1,0%
Bihoreau gris	13	16	81%	3977	1,5%
Héron cendré	252	3199	8%	27767	0,9%
Héron garde bœufs	70	70	100%	28364	0,2%
Héron pourpré	70	99	71%	2335	3,4%

Le site Ramsar ECH abrite l'essentiel des hérons coloniaux (hormis le Héron cendré) du Grand Est avec 85% des effectifs des quatre espèces de héronnière mixte.

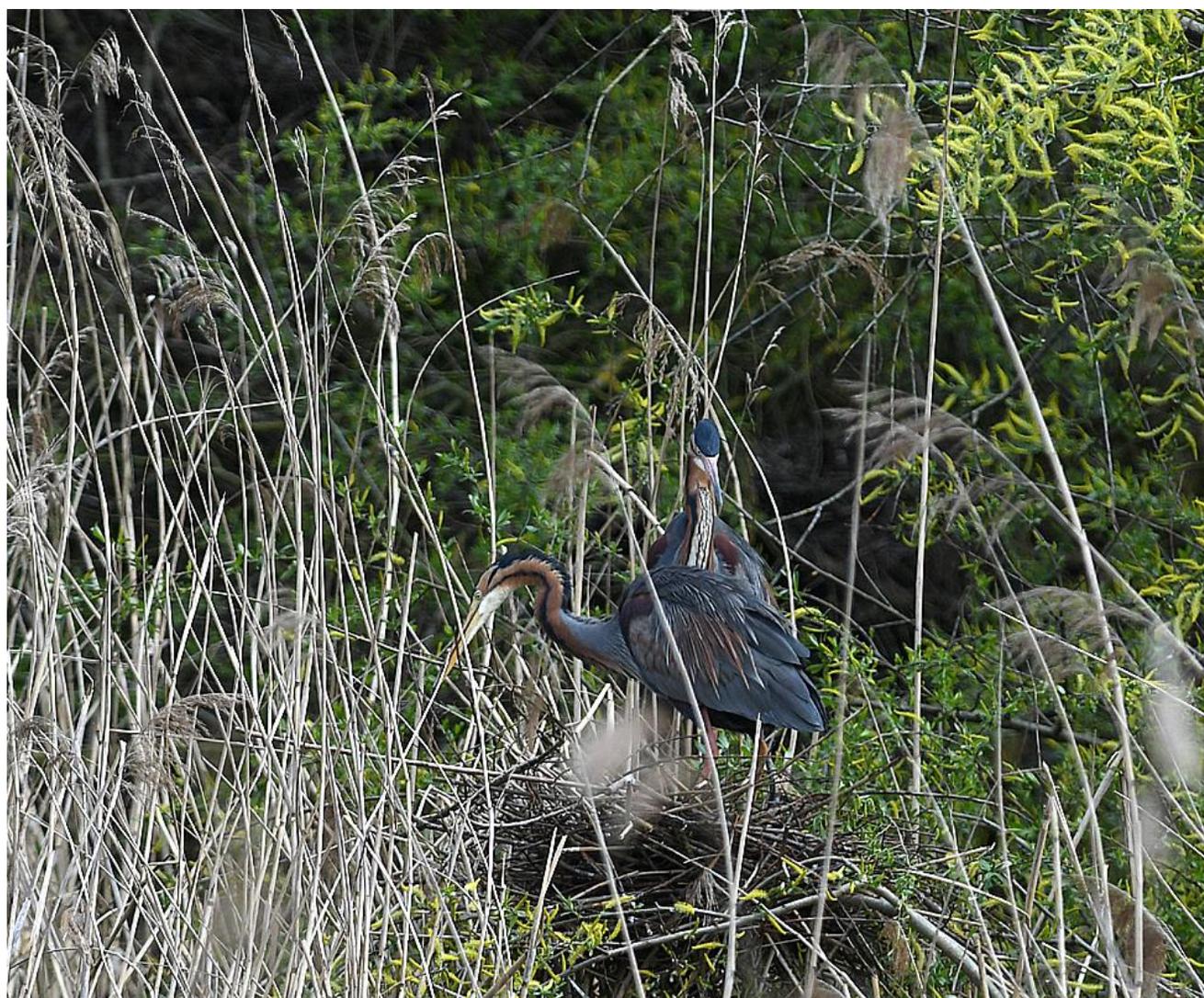
En revanche, la part des effectifs nationaux reste assez faibles. Ce résultats est à mettre en relief avec la localisation des colonies. En effet, les colonies du Temple et du lac du Der sont parmi les plus septentrionales de France. Les plus grandes colonies se trouvent sur les littoraux atlantique et méditerranéen.

Pour le Crabier chevelu, les reproductions sur le lac du Der sont les plus septentrionales d'Europe.

Fiches par espèces

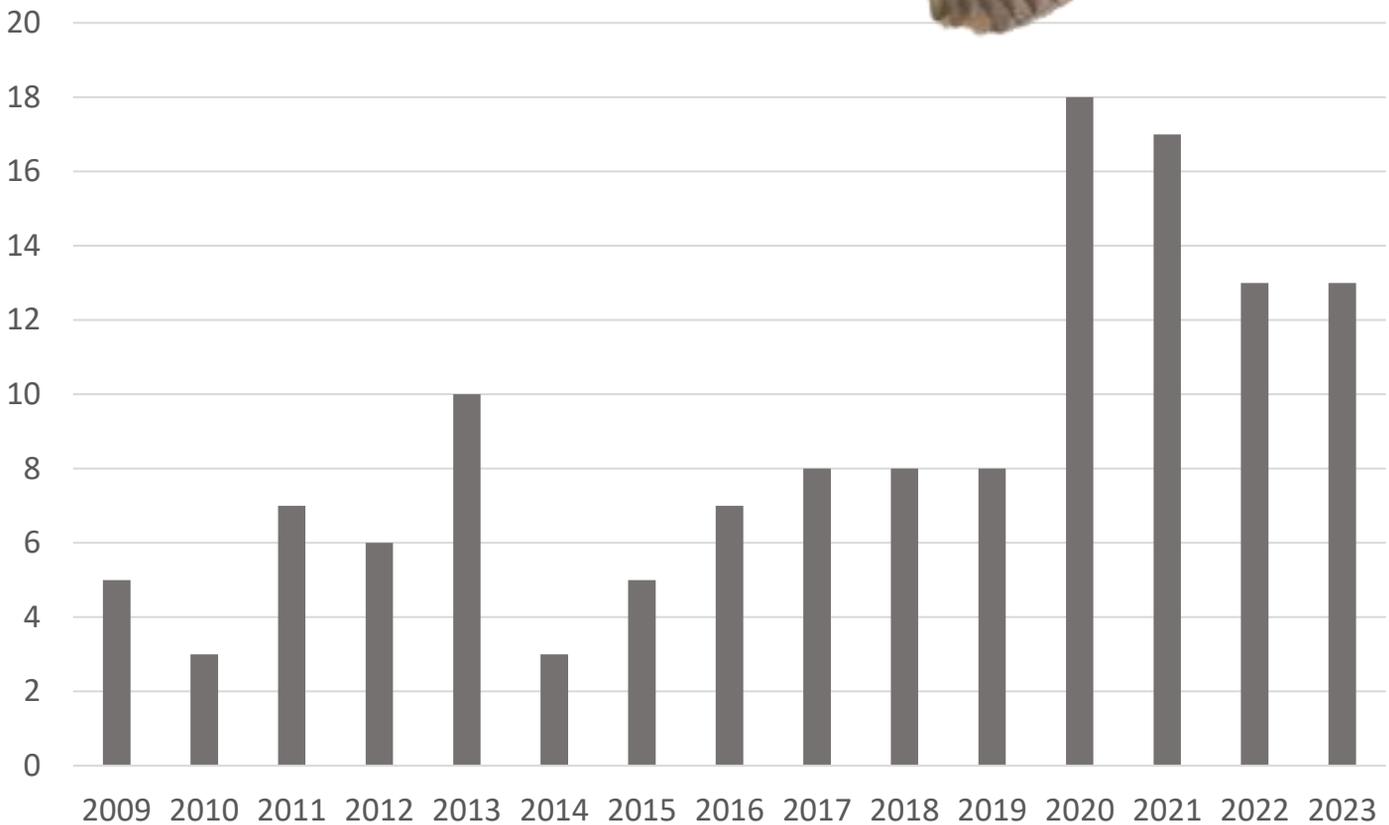
Les graphiques présentés sont les totaux du nombre de couples (correspondant donc au nombre de nids), comptés chaque année au sein du site Ramsar des Étangs de la Champagne humide. Le total pour les espèces est très corrélé à celui de la colonie du lac du Der, cette dernière abritant une partie importante des effectifs de la zone d'étude.

Pour les Hérons cendrés, seuls les reproducteurs des Étangs de Belval-en-Argonne, des étangs d'Outines et de la colonie du bois de Ham (située à l'Est du lac du Der) sont présentés car dénombrés quasi-annuellement.



Couple de Héron pourpré sur leur nid, lac du Der

Bihoreau gris



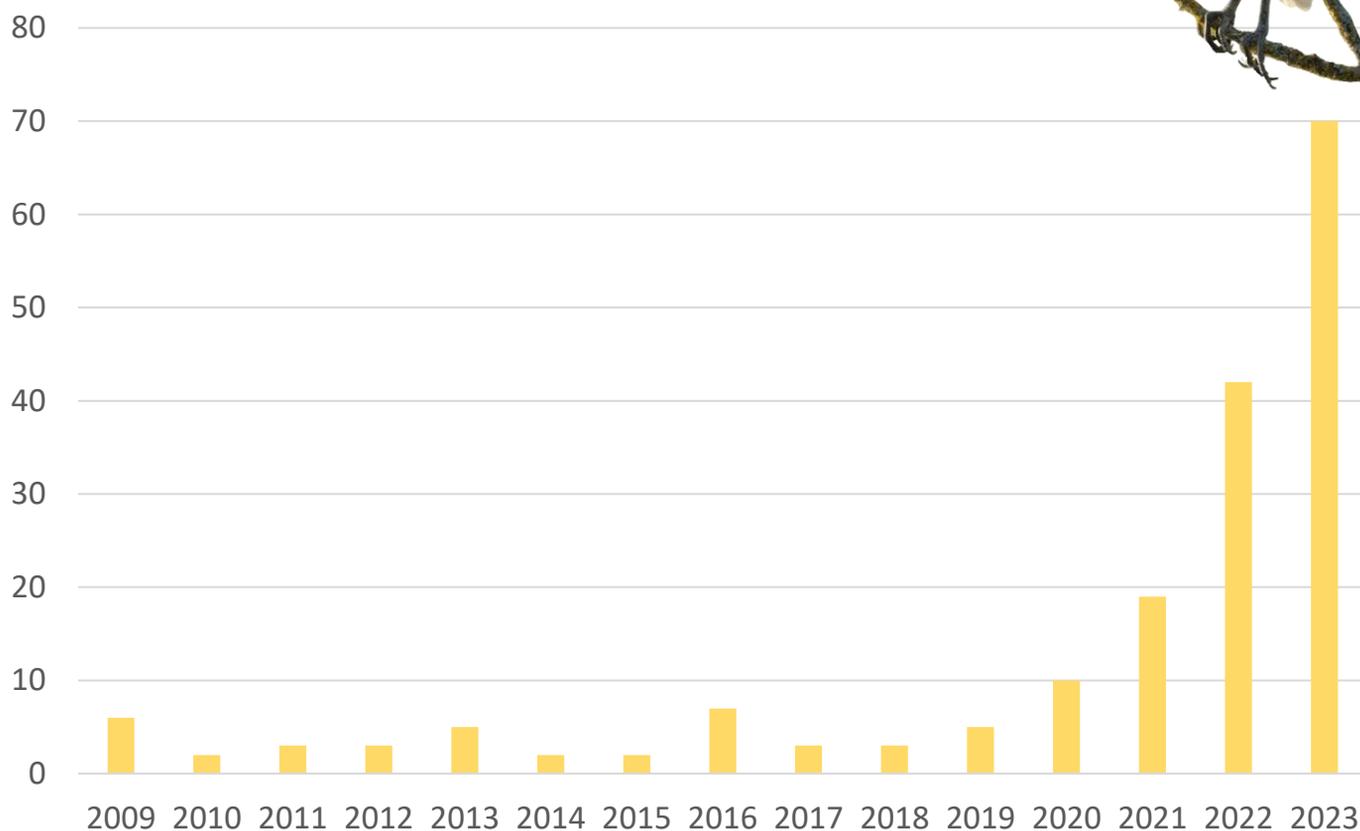
Le Bihoreau gris est une espèce dont les effectifs sont stables au niveau national avec cependant l'observation d'une multiplication des colonies. L'espèce progresse tout de même vers le nord et l'installation durable sur le site Ramsar ECH date de 1998. Les effectifs stagnent autour de 2-3 couples avant d'augmenter dans les années 2010 pour atteindre un maximum, sans doute sous-évalué, de 18 couples en 2020.

L'espèce ne se reproduit actuellement que sur le Lac du Der dans la héronnière mixte. Un premier couple s'installe en 2023 sur la héronnière du Temple, sans toutefois que la reproduction ne soit constatée.

Des reproductions ont eu lieu sur l'étang de la Horre en 2009 avec l'observation d'un couple et d'un jeune, et en 2021 avec 7 adultes, 1 immature et 2 jeunes posés. Un couple semble également s'être reproduit à Belval-en-Argonne en 2005.

Il est probable que le Bihoreau niche sur d'autres sites. Ses mœurs nocturnes et son attrait pour de petites pièces d'eau avec une forte strate arbustive font qu'il passe probablement inaperçu.

Héron garde-bœufs

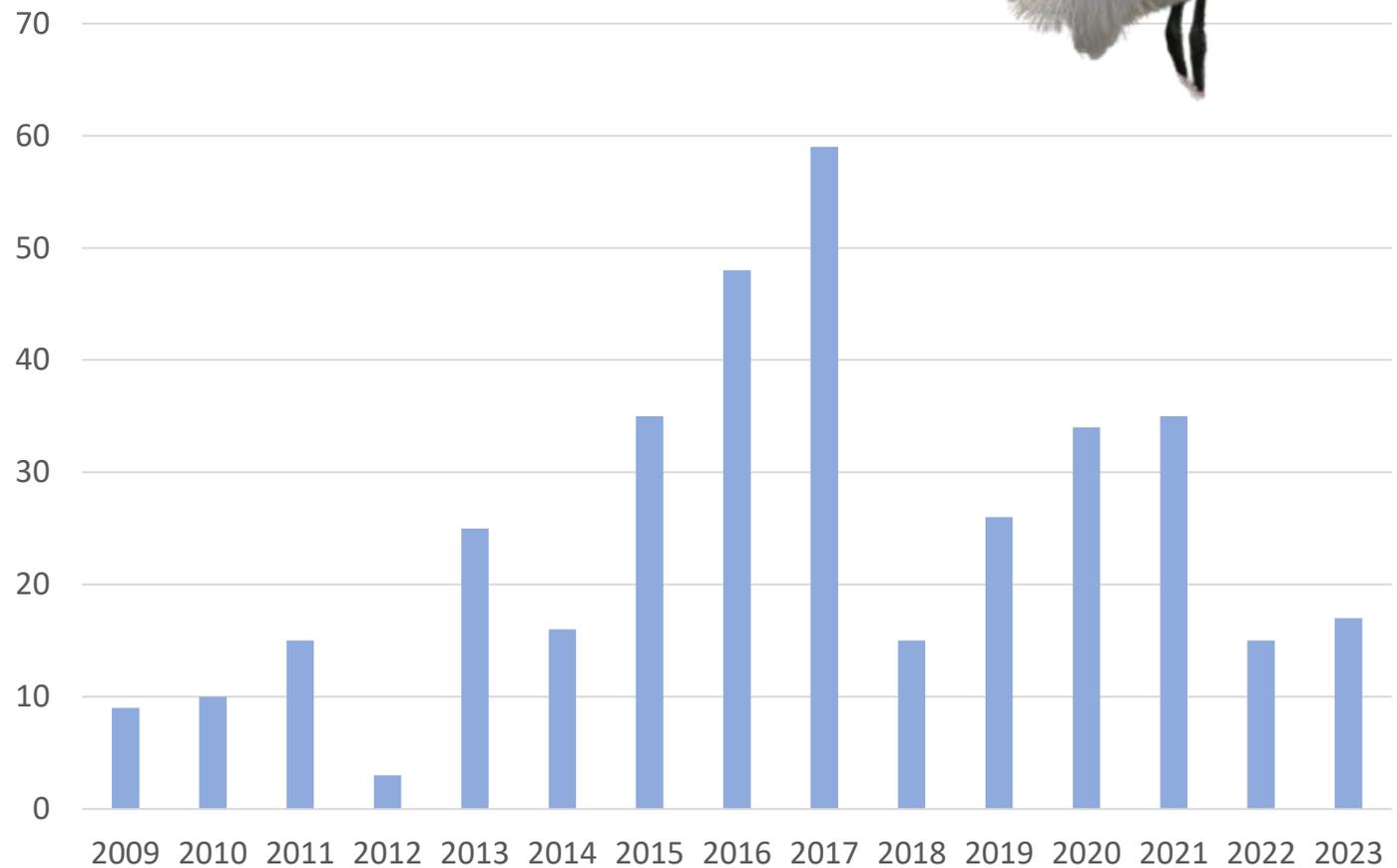


L'installation durable du Héron garde-bœufs sur le site Ramsar ECH date de 2005 avec 2 ou 3 couples.

Une augmentation importante du nombre de reproducteur est constatée ces trois dernières années, que cela soit sur la héronnière du Der ou sur la nouvelle colonie du Temple où les effectifs sont passés de 0 en 2021, à 15, puis 35 en 2022 et 2023.

L'espèce hiverne maintenant régulièrement chez nous, ce qui n'était pas le cas auparavant. Cela est dû à la dynamique positive de ce héron en France et aux hivers moins rigoureux qui permettent l'hivernage de cette espèce méridionale sous nos latitudes.

Aigrette garzette



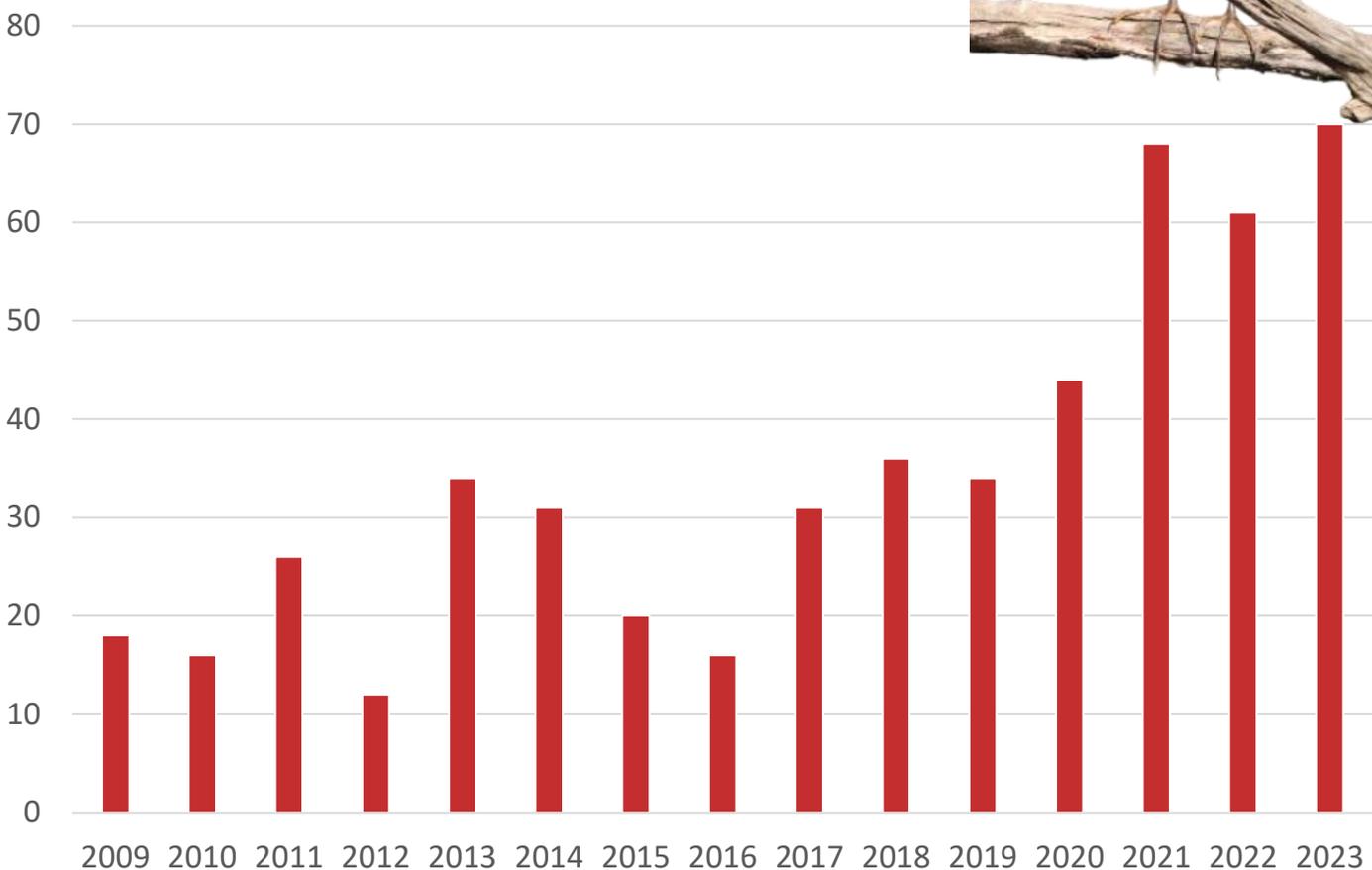
Espèce en expansion, l'Aigrette garzette niche régulièrement sur le site Ramsar ECH depuis 1999. L'intégralité des effectifs se trouvait sur la héronnière mixte du lac du Der, mais depuis 2022, 2 puis 1 couple en 2023 se sont reproduit dans la héronnière du Temple.

Les effectifs sont fluctuants après un pic à près de 60 couples en 2017.

Espèce exclusivement coloniale et arboricole, elle profitera de l'expansion des autres hérons coloniaux pour s'installer sur de nouveaux sites.

Le premier hivernage est constaté lors de l'hiver 2000-2001, les effectifs sont de plus en plus conséquents et on retrouve maintenant plusieurs dizaines d'individus sur les grands lacs.

Héron pourpré



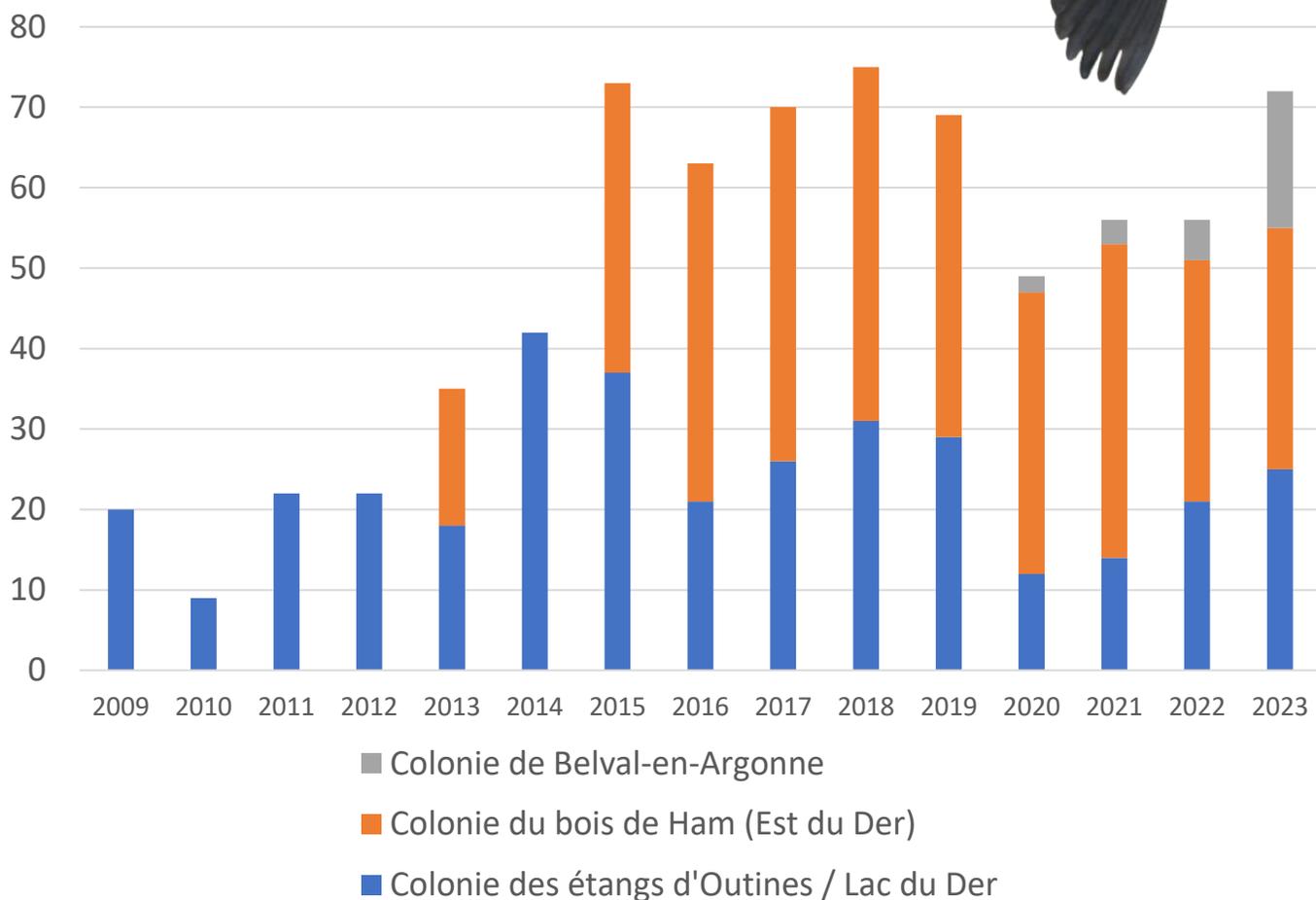
Le Héron pourpré niche habituellement en roselière, mais sur les grands lacs, en raison des variations des niveaux d'eau, les nids sont construits dans des saules juste au dessus de la surface.

On observe une progression de l'espèce sur le site Ramsar ECH, en partie grâce à l'augmentation importante de la colonie du Temple, passant de 5 à 29 couples en 6 ans. Cette colonie, avec celle du Der, rassemble la quasi-totalité des couples nicheurs du site Ramsar ECH. L'espèce s'installe timidement sur la RNR de Belval-en-Argonne avec un couple depuis 2021 en roselière.

Si l'espèce continue d'augmenter, il est possible qu'elle niche de façon isolée dans les roselières comme cela a déjà été documenté par le passé sur différents étangs de la zone Ramsar bien pourvu en roseaux.

Ainsi, sur l'étang de la Horre, une colonie existait dans les années 2000 avec environ 20 couples nicheurs en 2003. Les effectifs de cette colonie ont lentement diminué et la dernière reproduction sur le site remonte à 2009.

Héron cendré



Les effectifs de Hérons cendrés sont difficiles à quantifier dans la mesure où les colonies sont éclatées sur de nombreux sites. L'espèce niche dans des arbres souvent assez haut, parfois loin d'une pièce d'eau mais le plus souvent au bord des lacs, étangs et rivières.

L'enquête de 2021 (*Recensement National des Hérons coloniaux de France en 2020-21, L. Marion*) avait permis de dénombrier 8 colonies de plus de 10 couples, pour un total de 252 couples reproducteurs sur le site Ramsar ECH.

A l'échelle de la Champagne-Ardenne, le nombre de Hérons cendrés nicheurs est plutôt stable et se situe à environ 700 couples avec cependant une baisse en 2021 (667 couples). On compte en moyenne 8 couples par héronnière en 2020-2021.

Grande Aigrette



La Grande Aigrette est une espèce en pleine expansion au niveau national. Les premiers nicheurs Français se sont installés en 1994, et il aura fallu attendre 2016 pour que l'espèce tente de se reproduire au lac du Der (construction d'un nid sans reproduction avérée).

En 2017, un individu est vu sur l'étang de la Horre transportant des matériaux de construction, encore une fois sans preuve de reproduction ultérieure.

Ce n'est qu'en 2018 que la première reproduction arrive à terme avec la production d'un jeune au lac du Der. En 2020, de nouveau au lac du Der, un couple mènera deux jeunes à l'envol.

On peut donc espérer que l'espèce s'installera de manière pérenne prochainement, si la Grande Aigrette poursuit sa dynamique favorable des façades atlantique et méditerranéenne.



Nichée de Grande Aigrette au lac du Der en 2020

Crabier chevelu



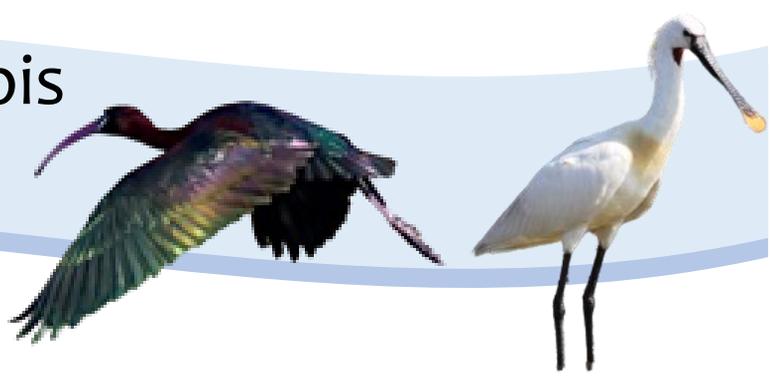
Le Crabier chevelu n'est encore qu'un nicheur occasionnel dans la région. Des reproductions avec jeunes à l'envol ont été prouvées en 2011 et 2012. Des individus sont vus presque tous les ans sur les étangs d'Outines et à proximité de la héronnière du lac du Der. La reproduction peut donc passer inaperçue. Un couple est de nouveau présent en 2024 sur l'étang des Landres, sans preuve de reproduction.

Des immatures sont également observés en fin d'été, notamment sur les lac Auboïs et du Der



Juvéniles de Crabier chevelu au lac du Der en 2012

Spatule blanche & Ibis falcinelle



Des Spatules blanches sont régulièrement observées en période de migration, principalement à l'automne, en hivernage et parfois en été. Cependant en 2023, pour la première fois, trois couples de spatules ont été observés en train de construire des nids dans la héronnière du lac du Der. Leurs arrivés tardives (fin mai) ne leurs à sans doute pas permis d'élever des jeunes même si un couple a été vu en train de couver. En 2024, 3 couples ont construit des nids en juin mais sans lendemain, comme l'an passé.



Quatre Ibis falcinelles adultes ont été observées en 2023 entre le 11 et le 20 avril dans la héronnière mixte du Der. Cette observation sans lendemain présage potentiellement une installation future, l'espèce étant en pleine expansion en France. Aucune observation de l'espèce en 2024.



Photos : Spatule blanche et Ibis falcinelle dans la héronnière du lac du Der en 2023

Méthodologie de dénombrements



Les ardéidés bénéficient d'un recensement tous les 7 ans en France. Les effectifs dans les espaces protégés de la zone Ramsar ECH sont recensés tous les ans. Au vu de l'augmentation importante de certaines espèces, il paraît judicieux de conserver ce recensement annuel pour les années qui viennent. Néanmoins, l'augmentation du nombre de nids rend le décompte des couples nicheurs de plus en plus compliqué.

- Au lac du Temple, où la colonie est inférieure à 100 couples, le comptage combine passage en kayak (1 passage vers le 15 mai et 1 vers le 15 juin pour recenser les Hérons pourprés) et survol en drone (2 sessions en juin pour recenser les Hérons garde-bœufs). Cette dernière méthode a l'avantage de moins déranger à une période où les Hérons pourprés sont déjà grands et où le risque de voir des poussins quitter les nids est élevé.
- Pour la colonie du lac du Der qui abrite plus de 170 couples, le recensement combine séances d'observation depuis la digue, passage en bateau depuis le lac en restant à l'extérieur de la colonie et comptage et géoréférencement des nids en fin de saison dans la colonie désertée.
- Les colonies de Hérons cendrés sont dénombrées entre le 15 mars et le 15 avril quand les arbres n'ont pas encore de feuilles.



Photo par drone, Lac du Temple, Stéphane Gaillard

Méthodologie de dénombrements



Afin d'améliorer l'exhaustivité des recensements, plusieurs méthodes (cumulables) existent. La réflexion sera engagée au cas par cas pour définir quel protocole est le plus adapté en fonction du nombre d'espèces, d'individus et de la topologie du site.

- **Comptage à distance** : C'est la méthode la plus employée. Elle consiste en un recensement depuis la berge, ou depuis un bateau. C'est aussi la plus simple mais elle se confronte au problème de la visibilité, les héronnières étant principalement en saulaie dense.
- **Comptage sous la colonie** : C'est le protocole qui se révèle être le plus exhaustif mais au risque d'un dérangement important de la colonie. Ce comptage est réalisé à la date où les poussins sont déjà gros et le risque d'échec relativement faible. Le baguage de poussins peut y être associé.
- **Comptage par drone** : Cette technique permet de compter les individus avec un dérangement réduit. Elle est cependant limitée pour les nids se trouvant sous la frondaison. Elle peut être associée aux autres méthodes pour gagner en exhaustivité.
- **Comptage des nids après la reproduction** : Le comptage une fois la colonie désertée à l'avantage de ne pas provoquer de dérangement et d'être relativement exhaustif. On ne peut cependant pas différencier de façon certaine les nids des Garde-bœufs, Bihoreaux et Aigrette garzette.



Photo par drone, Brenne, 2021

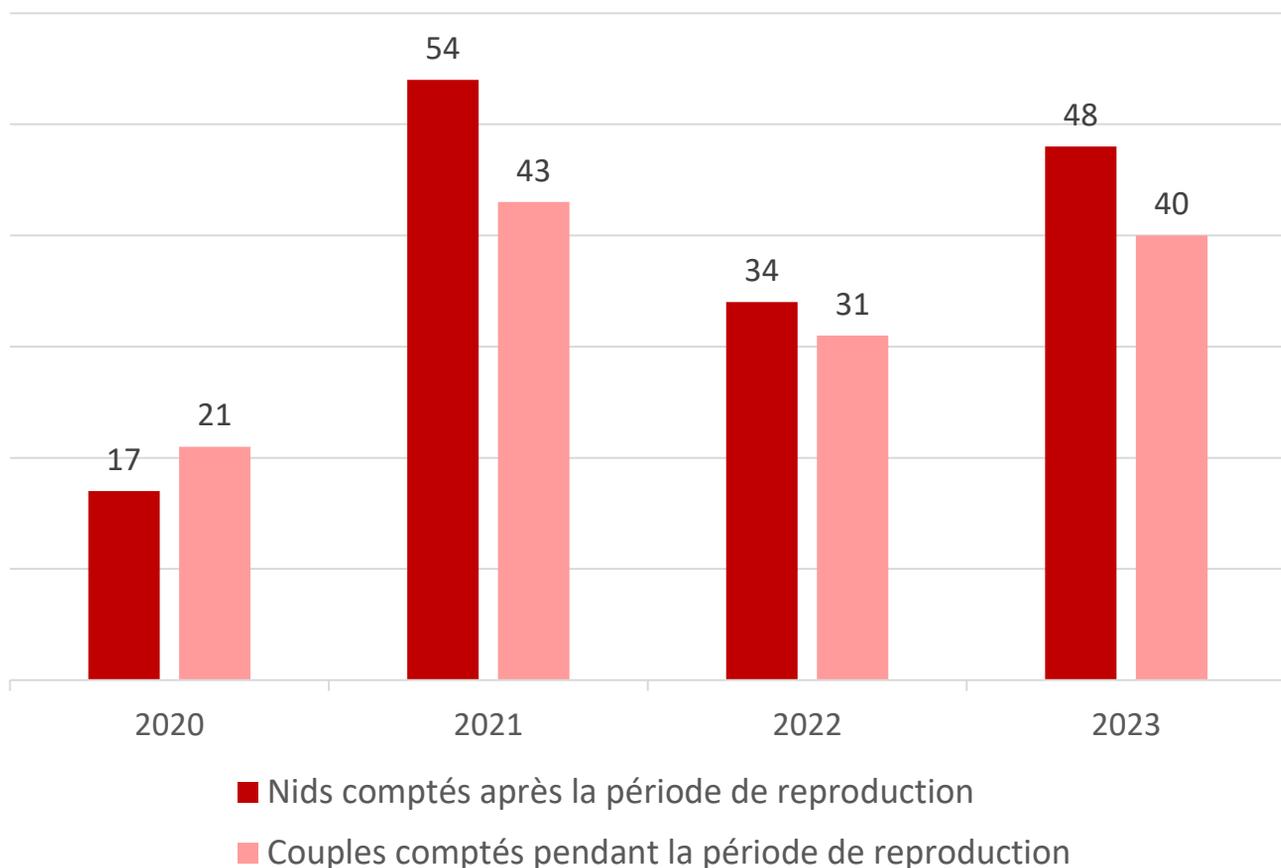


Méthode de dénombrement

Comptage des nids sur le lac du Der

Sur le lac du Der, un comptage des nids en pénétrant dans la héronnière une fois cette dernière exondée en automne après la reproduction permet d'avoir un aperçu du nombre total de nid. On ne peut toutefois pas faire la correspondance entre un nid et une espèce pour celles de taille moyenne, bien que les Bihoreaux aient tendance à construire de plus gros nids.

Héron pourprés



Pour le Héron pourprés, le comptage des nids correspond à ce qui est recensé en période de reproduction. La fidélité des Hérons pourprés à leurs nids et la taille de ces derniers, situés plus bas dans la saulaie, expliquent ce résultat.



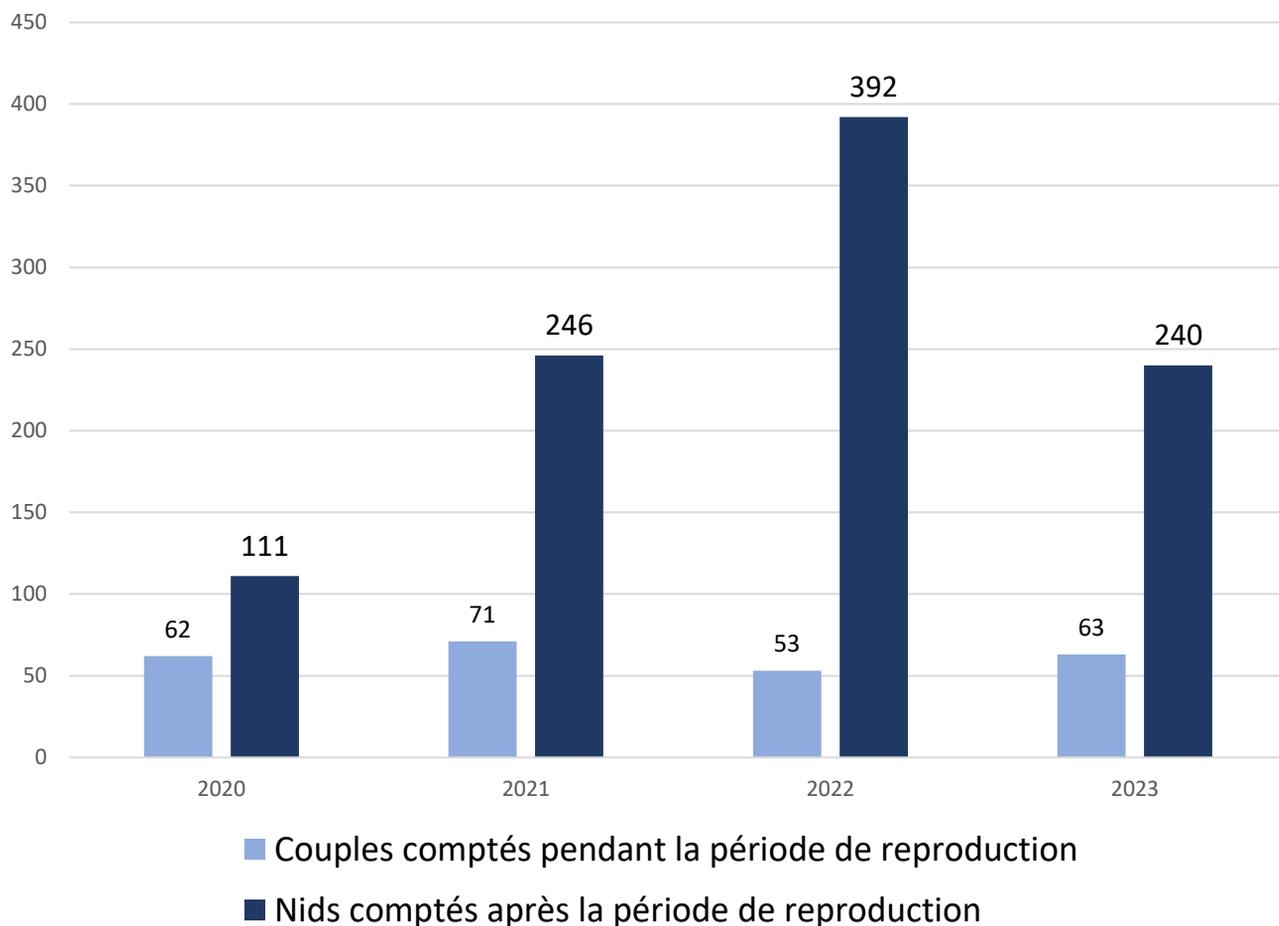
Méthode de dénombrement

Pour les Aigrettes, Bihoreaux et Garde-bœufs, on obtient un chiffre très élevé pour le comptage des nids en postnuptial, notamment en 2022 avec 392 nids, ce qui est presque 10 fois supérieur à ce qui est observé en période de reproduction.

L'hypothèse des nids des années précédentes qui resteraient en place ne tient pas dans la mesure où ces derniers, s'ils passent l'hiver, sont rapidement pillés par les nicheurs au printemps pour la reconstruction des nids. La construction hypothétique de plusieurs nids au cours de la saison par un même couple ne constitue pas une explication suffisante pour expliquer cet écart.

En 2024, le dénombrement en pénétrant dans la colonie a été tenté. Le bilan est de 45 Aigrette garzette, 79 Garde-bœufs et 19 Bihoreaux pour un total de 143 nids estimés.

Aigrette, Bihoreau, Garde-boeufs

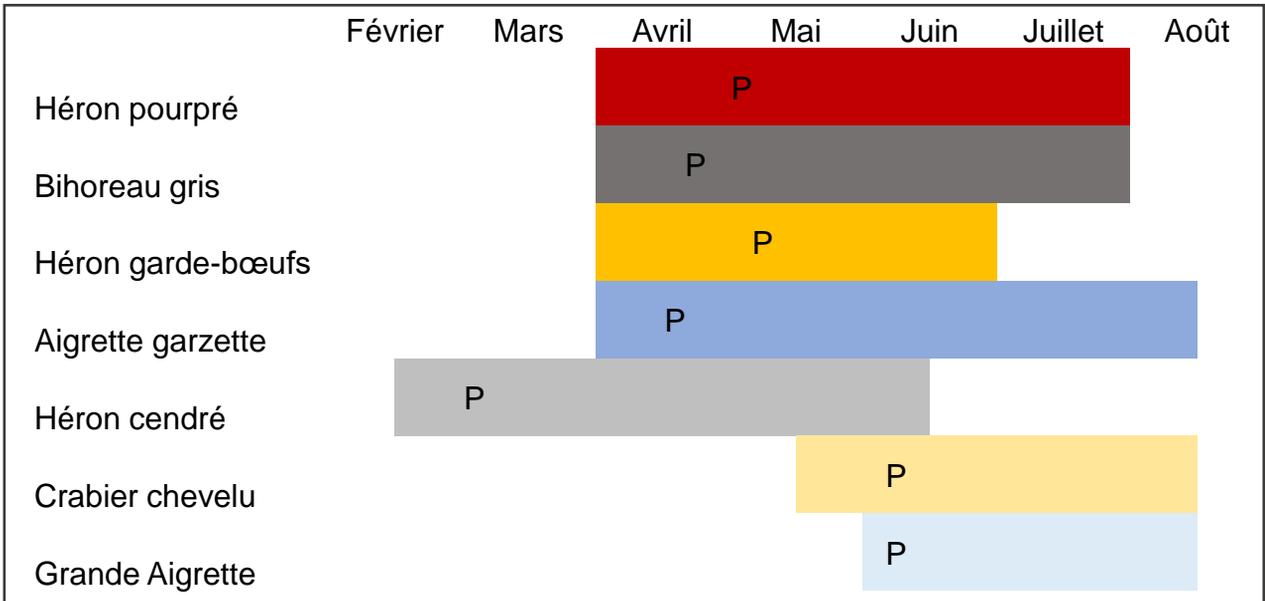


Phénologie



Phénologie des espèces, de leurs arrivées aux départs des sites de reproduction.

P = Date moyenne des premières pontes (possibles pontes de remplacements, décalant la date d'envol)



A l'exception du Héron cendré, les ardéidés coloniaux arrivent entre fin mars et début avril dans les colonies. Les sites de reproductions sont progressivement désertés en milieu d'été.

Les premiers envols des jeunes sont constatés fin juin et sont suivis d'une dispersion rapide. Ainsi, observer un Bihoreau juvénile en juillet n'est pas une preuve suffisante pour prouver la reproduction de l'espèce.

Les cas de reproduction du Crabier constaté dans notre région sont tardifs (ponte en juin, envol des jeunes en août). Les deux seuls cas de reproduction de la Grande Aigrette avec jeunes à l'envol (2016 et 2020) montrent une reproduction tardive avec construction de nid et ponte en juin. Des poussins étaient encore au nid fin juillet, laissant supposé un envol en août. Si l'espèce s'installe durablement, il est possible qu'elle niche plus tôt.

Les Hérons cendrés, Aigrettes garzettes et Grandes aigrettes sont présents toute l'année, principalement sur les grands lacs.

Le Héron garde-bœufs et l'Aigrette garzette hivernent maintenant depuis quelques années de façon régulière, principalement autour du lac du Der et des lacs Auboiss.



Tendance des colonies

Les populations d'ardéidés coloniaux sont dans une importante phase de développement. On peut s'attendre dans les prochaines années à un étoffement des colonies plurispécifiques existantes, en particulier celle du lac du Temple et la création de nouvelles colonies sur les espaces protégés qui en sont dépourvues (Etang de la Horre, Etangs de Belval).

Protocole de comptage :

Une autre cause des variations observées réside dans l'exhaustivité des comptages. Les colonies installées dans des saulaies sont particulièrement difficiles à dénombrer. La différence entre le nombre de nids trouvés après la saison de reproduction et celui obtenu à partir du suivi des couples à distance en période de reproduction illustre cette difficulté.

Des méthodes de comptages différentes sont à expérimenter pour pallier à ce problème. La combinaison de comptage depuis le sol et de vue aérienne par drone serait intéressante à tester.

Pour le lac du Der, le dénombrement en pénétrant dans la héronnière a été essayé en 2024 au prix d'un dérangement de la colonie. Cette méthode serait la plus exhaustive et est celle mise en œuvre dans les plus grosses colonies française, notamment celles du Scamandre et du Marais Poitevin où l'on dénombre plusieurs milliers de couples.

Plus de recul sur cette méthode de dénombrement est nécessaire pour avoir un avis final sur la pertinence et l'efficacité de ce type de comptage.

Tendances futures

Hormis pour les Hérons cendrés, les colonies d'ardéidés de Champagne-Ardenne sont parmi les plus septentrionales de France et dans le contexte de réchauffement climatique, ces espèces devraient continuer à augmenter en nombre, en période de reproduction, comme en hivernage.

Une installation pérenne de nouvelles espèces est même à espérer : Grande Aigrette, Crabier chevelu et Spatule blanche notamment, voire l'Ibis falcinelle.



Réserve Naturelle
FORÊT D'ORIENT



Réserve Naturelle Régionale
ÉTANGS DE BELVAL-EN-ARGONNE



Réserve Naturelle
ÉTANG DE LA HORRE

Rédaction et réalisation

LPO Champagne-Ardenne

Crédits photographiques :

Fabrice Croset, Denis Fourcaud,
Christine Tomasson, Valentin Field,
Stéphane Gaillard, Michel Jamar



Avril 2024



Bihoreaux gris